

DOSSIER

Tours du monde à la voile



THEME

Portrait de circumnavigateur : Alessandro Di Benedetto

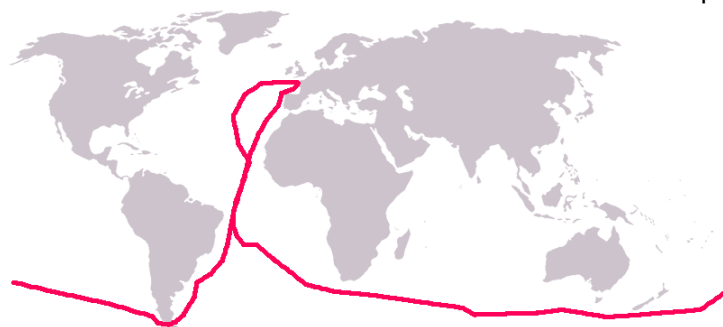


Alessandro Di Benedetto est né en 1971, à Rome, d'une mère française et d'un père sicilien. Il est ingénieur géologue (1995), diplômé de l'Université de Palerme, et opérateur en archéologie sous-marine. Il a travaillé comme géologue notamment dans le secteur pétrolier. C'est en Sicile qu'il s'initie à la voile légère dès l'âge de 6 ans. Naviguant principalement sur des petits voiliers légers, il se lance avec son père en 1992 dans une transatlantique (Sicile / Martinique) sur un catamaran, encore plus petit (5,95 m) et toujours non-habitable. Il enchaîne ensuite avec une transpacifique (Yokohama / San-Francisco). Ces deux traversées ont été homologuées par le World Sailing Speed record Council / International Sailing Federation comme premières mondiales.

Autour du monde sur un 6,50m

L'idée de faire le tour du monde à la voile et en solitaire sur un minuscule voilier de 6,50m paraît a priori une folie. C'est pourtant le rêve du jeune navigateur italien qui, pour réussir son pari, a choisi une voie empreinte de pragmatisme, d'un profond sens marin et d'une capacité étonnante à rebondir en cas de coup dur. L'Italien réussit son pari et boucle la boucle en 268 jours de mer, en solitaire.

Di Benedetto a réalisé le tour du monde en solitaire, en 268 jours, sans escale ni assistance, sur un voilier de la classe Mini, par le parcours de la course du Vendée Globe. Il est parti le 26 octobre 2009 des Sables-d'Olonne en France, et il est arrivé le 22 juillet 2010 au même endroit. La route consistait à faire le tour de l'Antarctique en laissant sur bâbord les trois caps



que sont le cap de Bonne-Espérance, le cap Leeuwin et le cap Horn, soit un parcours d'environ 24 000 milles (45 000 km). Avant le cap Horn, le mat se brise et Di Benedetto continue le reste de son périple avec un gréement de fortune.



Cap l'Orient
agglomération

CITÉ DE LA VOILE
ÉRIC TABARLY
BASE DE SOUS-MARINS À LORIENT

DOSSIER

Tours du monde à la voile



Le voilier monocoque Findomestic est un prototype Mini de 1995, avec une longueur de coque de 6,5 mètres, dessiné par Pierre Rolland et construit en contreplaqué par Ollivier Bordeaux. Findomestic n'est pas équipé de moteur, et il a été partiellement transformé par Di Benedetto pour satisfaire aux rudes conditions de navigation du Grand Sud et assurer l'insubmersibilité du bateau : une cellule de survie étanche a été ajoutée au cockpit arrière (avec barre intérieure, bulle et arceau), la coque a été renforcée par un parement carbone et kevlar, le mat raccourci (environ 10 m) et l'intérieur restructuré en cloisons étanches. Le matériel emporté comprenait 250 kg de nourriture lyophilisée et 600 kg d'équipement de secours, pour 10 mois d'autonomie.



© Fonds Alessandro Di Benedetto – C Weiss

Le skipper était équipé d'un téléphone Iridium, de trois balises Argos, et d'une boîte noire (pour homologation du World Sailing Speed Record Council). En cette année 2009, sur le ponton des Sables d'Olonne, le bruit court qu'un jeune Italien a choisi d'emprunter le parcours du Vendée Globe, mais à bord d'un ancien bateau de la Mini-Transat, un petit monocoque de 6,50 mètres. On imagine sans peine la quadrature du cercle qu'il va s'agir de résoudre. Car, comment embarquer tout le matériel nécessaire pour un tour du monde qui devrait durer aux alentours de 250 jours, sur un bateau trois fois plus petits que les monocoques du Vendée Globe ? Comment avancer suffisamment vite, en toute sécurité dans les mers du Sud ? Comment se protéger du froid et de la tempête sur une coque de noix ?

Une conception exemplaire

Toutes ces questions, Alessandro di Benedetto se les est posées. Et à chaque fois, il s'est efforcé de trouver une réponse avant de partir. Le froid ? Il se construit à l'arrière du bateau, à l'endroit le plus large, une sorte de cellule de survie, d'où il peut piloter le bateau. Autre avantage, celle-ci apporte du volume en hauteur ce qui favorise le redressement du bateau en cas de chavirage. Car dans la tête d'Alessandro, le bateau chavirera forcément quelques fois. Les avaries de mer : la coque est renforcée, recouverte d'une double peau

DOSSIER

Tours du monde à la voile



de kevlar et des cloisons étanches permettent d'isoler une éventuelle partie de la coque endommagée. La nourriture ? Un harmonieux mélange de plats lyophilisés et de conserves pour pouvoir tenir. Sans oublier que la pêche peut apporter des compléments de nourriture non négligeables dans la descente comme la remontée de l'Atlantique.

150 milles par jour

Alessandro di Benedetto s'élance le 20 octobre des Sables d'Olonne. Alourdi de 900 kilos, son Mini n'a pas grand-chose à voir avec le prototype d'origine, mais qu'importe. Au rythme de 120 à 150 milles par jour, là où les monocoques du Vendée Globe en alignent plus de 300, sans faire de bruit, le navigateur italien progresse. Economie d'énergie oblige, les nouvelles sont rares, laconiques. En février 2010, il est à la mi-parcours de son périple. C'est l'été austral et son voilier taille gaillardement sa route dans les mers du Sud. Le navigateur n'hésite pas à réduire quand le mauvais temps s'en mêle, barre de l'intérieur et profite des accalmies pour se reposer. Sa vie de navigateur est si bien réglée qu'on finirait par croire que son histoire est banale.

Démâtage et gréement de fortune

Alors qu'il s'apprête à passer le cap Horn, le voilier d'Alessandro est pris dans une violente tempête. Son voilier est roulé par une déferlante et quand il se redresse, son skipper ne peut que constater les dégâts. Le bateau a démâté, l'espar est brisé. On pourrait croire que son périple va s'arrêter là, mais Di Benedetto attend une accalmie, remâte tout seul en mer et fabrique un gréement de fortune qui va lui permettre de rallier, à moindre allure, les Sables d'Olonne.

Le 22 juillet, le bateau d'Alessandro se présente devant la bouée de Nouch Sud qui marque l'arrivée du Vendée Globe. Il a réussi son pari en un peu plus de 268 jours.

Bibliographie :

Di Benedetto Alessandro - Autour du monde sur un voilier de 6.50 mètres, Auto-édition, 2010.

Di Benedetto Alessandro - SOLO : L'Incroyable Traversée, Editions l'Ancre de Marine, Louviers (France), 2004

<http://www.alessandro dibenedetto.net/>

Crédits photos : © Fonds Alessandro Di Benedetto – C Weiss